

Montréal. — Nous allons nous y préparer avec ferveur, spécialement durant ce saint temps du carême pendant lequel une piété plus vive, des mortifications plus austères, des aumônes plus généreuses nous disposeront à une confession plus parfaite de nos fautes et à une communion pascale animée d'une foi plus profonde et d'un amour plus ardent. Que la pensée du prochain Congrès Eucharistique règne tellement dans nos paroisses et dans nos familles qu'il n'y ait point cette année d'exceptions à déplorer dans l'accomplissement de ce devoir essentiel de la religion. On communiera même plus souvent, on évitera d'une façon plus complète ce qui peut contrister Notre-Seigneur dans son tabernacle, on vivra dans sa grâce, dans l'étude et la jouissance des bienfaits eucharistiques. — Que peut-il y avoir de plus apte à nous faire entrer dans les vues de notre pieux pontife, Pie X, et à nous faire travailler avec lui à restaurer toutes choses dans le Christ. — Et parce que c'est Marie, l'auguste vierge-mère, qui nous a donné le Jésus que nous adorons dans la sainte Eucharistie, qu'elle est toujours sa mère et qu'elle est devenue la nôtre, nous invoquerons son secours, nous lui demanderons de nous aider à disposer nos cœurs pour qu'à l'exemple du sien ils soient toujours, par la dévotion eucharistique renouvelée à l'occasion du Congrès, et de plus en plus accentuée et pratiquée, irrévocablement unis à celui de son divin Fils. »

Il ne convient pas de louer la parole d'un évêque. Revêtu du caractère sacré de l'autorité, l'évêque parle au peuple au nom de Dieu et sa parole est toujours vénérable. Mais, dans cette *Semaine religieuse*, dont l'évêque de Valleyfield fut longtemps le directeur et l'un des plus dévoués rédacteurs, il nous sera bien permis de nous féliciter que Sa Grandeur ait trouvé de si beaux accents, si pieux et en même temps si patriotiques, pour parler de notre futur Congrès de Montréal.

« Montréal — écrivait Monseigneur au début de sa lettre— a été choisie non sans raison. Il est en effet peu de villes dans le monde qui puissent par leurs origines, par leur histoire et par leur situation religieuse actuelle, se réclamer de plus de liens avec le culte eucharistique... »

LE



l'année de

Trois an
probabler
qui forme
après les l
puis dan
l'hommag
choisie, ai

Car il fa
naux, soit
dres, com
et inoubli
jeune Égl
désistées
mations e
honneur c

Il le fa
puisse rev
France de
origine a
provident
Dieu de n

Tout po
XXIe Cor
dents.

Dans ur
Mgr Brucl